Passeport pour un développement durable

La principale ressource pour faire de ces rêves une réalité, c’est le facteur humain, aussi bien dans le secteur d’État que dans les nouvelles formes de gestion et d'initiative locale

Sheyla Delgado G di Silvestrelli • 4 novembre 2016 17:11:44

UNE vocation de moteur. Une expression qui ne contient sans doute pas tout ce que représente l'industrie touristique, mais qui donne une idée de qu'elle signifie pour la Cuba actuelle.

Alexander Sierra Bouzas, directeur du développement au ministère du tourisme, a signalé que d’ici 2030 l’industrie du loisir prévoit d’atteindre 100 000 chambres. Photo: Sheyla Delgado G di Silvestrelli

Ce passeport de développement s’inscrit dans une tradition, le secteur du tourisme ayant été un facteur de croissance de l'économie cubaine au cours de ces dernières décennies, alors que son potentiel de réserves, aussi bien pour le présent que pour l’avenir, se révèle très vaste. Pour toutes ces raisons, la revue *Contraportada Economica* a décidé de réserver sa page principale à une interview d’Alexander Sierra Bouzas, directeur du Développement au ministère du Tourisme (Mintur). Le dialogue démarre par une question quasi-obligatoire.

Quelle est la conception du développement sur la scène actuelle du tourisme, en synergie avec la mise en œuvre du nouveau modèle économique et du plan de développement du pays à l’horizon 2030 ?

Pour parler du développement du tourisme dans n’importe quel espace ou

destination touristique, pas seulement de Cuba, il faut tenir compte, en premier lieu, de l'ordre territorial, urbanistique et environnemental. Ce n'est pas un hasard si les Nations unies ont décidé que 2017 serait l'Année du Tourisme durable pour le développement, en accord avec l'Agenda après 2015 et les Objectifs de développement durable, ni que l'Organisation mondiale du Tourisme poursuive ses projections et son analyse des tendances de croissance avec une vision à l'horizon 2030.

À Cuba nous travaillons cette question de manière très cohérente, en tenant compte des objectifs, des politiques territoriales et sectorielles, liées aux plans et aux programmes de développement inscrits dans des projets à court, moyen et long terme. Le tourisme joue un rôle déterminant dans la connexion avec d'autres secteurs de l'économie car, comme l'a rappelé le président Raul Castro, chaque hôtel déterminé est une usine qui s'ouvre, et qui génère des devises. Par conséquent, la promotion et le développement de produits et de destinations touristiques exigent du reste de l'économie une chaîne de valeurs, plus encore des organismes de réseaux techniques et d'infrastructure et des activités de service et de soutien, garantissant la livraison et l'approvisionnement, ce qui permettra de diminuer les importations et d'assurer un développement durable.

Cette conception intègre la vision stratégique du nouveau modèle économique, comprenant les zones spéciales et le schéma national d'aménagement du territoire, d'interrelation susceptible de donner la priorité aux projets à fort impact, par le biais du processus d'investissements et de la politique de la Loi sur les investissements étrangers.

Dans ce contexte, nos spécialistes ont élaboré un projet de développement physique et spatial à l'horizon 2030, qui s'harmonise et s'articule avec tous les organismes et territoires du pays. Une question essentielle, si l'on considère que l'activité touristique concerne aujourd'hui environ 15% du potentiel étudié par l'Institut de Planification physique.

Les programmes de développement de la sphère touristique et l'éventail de projets.

En plus de travailler l'approche du produit, de la marque et de la destination,

en tenant compte du concept de “territoire à usage touristique prioritaire”, qui est l’une des fonctions que l’État a placé sous la juridiction du Mintur, ces programmes concernent l’hébergement hôtelier, le tourisme de nature, les marinas et les centres nautiques, les loisirs, le développement immobilier, le camping et le travail des organismes de soutien de l'activité.

Des détails sur l’hébergement…

L’objectif principal vise l'accroissement du nombre de chambres destinées à l’hébergement et à la construction de nouveaux hôtels. Jusqu'à 2030, il est prévu d’augmenter la capacité de plus de 100 000 chambres, notamment à La Havane, Matanzas, Villa Clara, Sancti Spiritus, Ciego de Avila, Camagüey et Holguin.

Parallèlement, le tourisme de nature se concentrera sur les sites recélant d'importantes ressources naturelles, surtout dans l'environnement des parcs nationaux, les aires protégées à vocation touristique et les massifs montagneux.

Ces derniers, la priorité est donnée à la commune de Viñales (Pinar del Rio), à la région centre-sud du pays, au sud de Granma et au nord de Guantanamo. La politique et la stratégie de ce programme incluent l'écotourisme, le tourisme d'aventures et le tourisme rural.

Dans le programme des marinas et des centres nautiques figurent en priorité, à court terme, les projets de la Marina Gaviota Varadero, les modernisations à la Base Nautique Chapelin de Varadero, la Marina Hemingway à La Havane, celles de Cienfuegos et de Cayo Coco, de la Baie de Bautista à Cayo Coco et également à Jucaro, Ciego de Avila. On prévoit aussi l'extension et la modernisation de la Marina de Santiago de Cuba, la ville la plus caribéenne de la destination Cuba.

Quelles nouveautés pour les loisirs…

Nous prévoyons la construction de parcs d’aventures et de nature, aquatiques et d’attractions, ainsi que des sentiers de randonnée aménagés pour la découverte du patrimoine naturel et culturel, mais aussi des établissements de loisirs…

Actuellement, la priorité est donnée aux projets de parcs de loisirs novateurs à Varadero, au nord d'Holguin et à Jardines del Rey, où le premier parc d'escalade a déjà été inauguré, alors que le premier câble de ski nautique et de *wakeboard,* sera installé, en attendant les autres dans tout le pays.

Pour sa part, le développement immobilier associé au tourisme prévoit la construction et l'exploitation de terrains de golf, notamment. Actuellement, il existe 13 projets pour ce programme en général, dont deux sont des entreprises mixtes constituées (Carbonera en 2014 et Bellomonte en 2015), deux autres se trouvent en processus d'approbation (El Salado et Punta Colorada) et d'autres, à différents stades de négociation.

Concernant le camping, il est prévu de réparer les installations du camping populaire afin d'améliorer leurs standards de qualité. Et d'expliquer que même si le tourisme culturel et de santé sont du ressort et de la responsabilité des ministères de la Culture et de la Santé publique, respectivement, ils s'inscrivent dans une alliance stratégique à laquelle participe le Mintur, et qui vise à tirer profit de toutes les ressources touristiques identifiées.

Quelle place pour le tourisme de santé ?

Il est prévu de réparer certaines stations thermales afin de les mettre au service des traitements médicaux curatifs, prophylactiques ou de réadaptation, auxquels viennent s'ajouter les sous-programmes de thermalisme communautaire (écologique et naturel) et la balnéothérapie (piscines, bains privés).

Quel bénéfice peut percevoir l'économie cubaine ou familiale avec la promotion du tourisme, à travers ces programmes et leur articulation avec d'autres sphères ?

La principale ressource pour faire de ces rêves une réalité, c'est le facteur humain, aussi bien dans le secteur d'État que dans les nouvelles formes de gestion et d'initiative locale...

L'effet multiplicateur du tourisme dans l'économie et la société pour

générer des emplois stables et l'obtention de revenus grâce aux économies d'échelle, ne se retrouve dans aucun autre secteur. C'est pourquoi il est très important de comprendre que le tourisme, dans les pays qui parient sur son développement, doit être un sujet qui nous concerne tous. Il doit arriver – à travers la nouvelle plateforme programmatique – jusqu'au niveau de la municipalité et du Conseil populaire, car le tourisme améliore les conditions de vie, aussi bien individuelles que de la communauté, dans les destinations réceptrices et les maisons d'hôtes. Il encourage la construction de logements, d'infrastructures et de services de base, l'artisanat local, l'instruction et la formation professionnelle.

Les tendances mondiales montrent précisément que c'est dans le facteur humain et le vieillissement de la population que naissent les principaux défis à relever dans l'avenir, en plus des opportunités et des menaces qui accentuent certains scénarios déterminés, du fait de variables externes. Par rapport au changement climatique, nous disposons d'études sur les variables possibles de danger, de vulnérabilité et de risque, et les conclusions de l'étude du macro projet jusqu'au 2050 et 2100.

Un passeport qui, associé à l'expertise nationale de la Défense civile, met en bonne place plusieurs des motifs essentiels de voyager à Cuba : paix, santé et sécurité. Aussi nos familles peuvent-t-elles, selon le rôle qu'elles tiennent, se considérer comme gestionnaires et acteurs dans la mesure où se concrétisera la nécessité de faire en sorte que le tourisme soit de tous et pour tous.

Une relecture de l'article fait apparaître les réserves potentielles de la destination de Cuba, orienté vers la diversification des produits touristiques et le positionnement conséquent sur la carte globale de l'industrie des loisirs. Faisant appel à des métaphores, il conviendrait de dire que ce que notre tourisme a obtenu jusqu'à présent – avec une prévalence soleil et plage – n'est que la préface d'un livre qui reste à écrire. Prometteur depuis le début et locomotive depuis toujours.